

n'aura pas d'argent, d'ici vingt-cinq ans peut-être, pour acheter des livres...

Et dire que, dans quelques semaines, ces MM. les séminaristes n'auront pas même, à leur rentrée, un exemplaire des *Examens particuliers* de M. Tronson, pour procéder au pieux examen qui précède quotidiennement le diner... Dire que les écoliers n'auront plus de *Schmidt*, ni de *Robinson Crusôé*, ni — ah ! pardon de tous ces rapprochements ! — ni d'*Élévations, sur les Mystères* de Bossuet, ni de *Petit Carême* de Massillon, etc., etc., pour apprendre à penser et à écrire...

Ce pendant que, dans tous les presbytères de la Province, comme dans la plupart des maisons des citoyens, il y a des tas de livres en proie à une poussière qui... prend de l'âge; des livres que l'on a lus et qu'on ne relit plus (... On a bien assez de lire une fois, à notre époque pressée; on ne relit rien); des collections de revues qui jaunissent peu à peu, et que les rats et souris sont seuls désormais à fréquenter.

Eh bien, voici l'occasion, en pratiquant ce que j'ose appeler la charité bibliographique, voici l'occasion de se débarrasser de ces livres et de ces magazines qui deviennent à la fin encombrants, et qu'on ne sait plus où placer, et qui — réceptacles qui appellent la poussière — sont la cause funeste, pour les ménagères, d'une hebdomadaire tentation d'impatience, voire de colère.

Que l'on fasse donc tout de suite la revue des armoires, des « caveaux », des greniers, et qu'on mette de côté ceci et cela, pour les bibliothèques du Séminaire de Chicoutimi.

Ce qu'il y a de... beau, à un point de vue, dans la catastrophe, c'est que tous les livres des bibliothèques du Séminaire, presque tous ceux aussi des prêtres de la maison, ont été détruits. Il en résulte que l'on n'a pas à se préoccuper de savoir si l'on n'a pas déjà, au Séminaire, tel ouvrage, telle revue. — « On ne l'a pas ! puisque tout a été brûlé. » — Voilà qui facilite singulièrement les choses ! Et, encore, puisqu'il faut refaire les quatre bibliothèques de la maison, sans compter les bibliothèques particulières des prêtres et des séminaristes, on n'a pas beaucoup à craindre le péril redoutable d'une inutile et importune multiplicité d'exemplaires d'un même ouvrage...